



Enquête sur le financement des PME en Suisse

Vague II / avril 2010

réalisée pour le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO)

Table des matières

	Page
1. Descriptif de la recherche	3
2. Mode de financement	12
3. Besoins en financement externe	17
4. Croissance et décroissance	26
5. Synthèse	36

1. Descriptif de la recherche

1.1. Contexte de l'étude

- Dans le contexte de la crise financière, le Département fédéral de l'économie a voulu, début 2009, connaître la situation de financement des petites et moyennes entreprises en Suisse. Le groupe de travail constitué par le SECO a ainsi décidé de faire réaliser une enquête auprès d'un échantillon de PME en se basant sur un questionnaire développé par l'Union européenne. Cette étude a été réalisée entre le 17 avril et le 4 mai 2009.
- Afin de connaître l'évolution de la situation des entreprises interrogées, il a été décidé, début 2010, de réaliser une deuxième fois l'enquête, et ce auprès de toutes les entreprises consultées en avril – mai 2009.
- La plupart des questions posées en 2009 ont été maintenues cette année, et dans les mêmes termes, afin de permettre une comparaison parfaite avec la situation précédente.

1.2. Les objectifs de l'étude

L'objectif de l'étude était de connaître l'évolution des besoins en financement des PME dans les 12 mois suivant la première enquête. Il s'agissait de déterminer :

- a) leurs besoins récents de financement
- b) les types de financement auxquels elles recourent
- c) leurs difficultés dans l'accès au financement
- d) l'évolution de leurs relations bancaires et leurs conditions de financement
- e) leur croissance et leurs prévisions de croissance pour le futur

1.3. Méthodologie

- L'étude a été réalisée par téléphone CATI (Computer-assisted Telephone Interviews) auprès d'un échantillon de PME sur l'ensemble du territoire suisse. Il s'agit de toutes les entreprises ayant répondu lors de la première enquête en 2009, soit des structures :
 - comprenant moins de 250 employés en équivalent plein temps
 - actives au moins 20 heures par semaine
 - en excluant les entreprises publiques, le secteur primaire, les activités financières et d'assurance, les activités des ménages en tant qu'employeur et les activités extraterritoriales (divisions A, O, T et U de Noga 2008)
- La prise d'information s'est déroulée entre le 15 mars et le 9 avril 2010 à partir des centrales téléphoniques de M.I.S. Trend SA à Lausanne et à Berne.
- Chaque entreprise a reçu une lettre préliminaire présentant les objectifs de l'étude et annonçant l'appel. Elle mentionnait la possibilité de se renseigner auprès de l'institut en cas de besoin.
- Les entreprises ont ensuite été contactées pour un entretien téléphonique avec la personne ayant déjà répondu à l'enquête principale en 2009 chaque fois que cela était possible.

1.4. Échantillon

- L'échantillon était donc constitué des 1'722 entreprises ayant répondu à la première enquête en 2009.
- 60 entreprises (3.5%) n'ont pas pu être interrogées en raison d'une cessation d'activité ou faillite les excluant de l'échantillon et 25 entreprises pour d'autres types de problèmes (1.4%).
- 136 interviews n'ont pas pu être menées parce que le répondant n'a pas pu être joint dans les dates limites de la prise d'information (7.9%).
- 117 entreprises (6.8%) ont refusé de participer.
- Au total 1'384 interviews ont donc pu être réalisées, soit un taux de réponse extrêmement élevé de 80.4%.
- En outre, dans 96% des cas, l'interview a pu être menée avec la même personne que 12 mois auparavant.

1.5. Marges d'erreur et pondération

- Les marges d'erreur maximales sont les suivantes :
 - ± 2.7% sur l'échantillon total de 1'384 répondants
 - ± 3.5% pour la Suisse alémanique
 - ± 4.9% pour la Suisse romande
 - ± 7.5% pour le Tessin
 - ± 3.4% pour les micro-entreprises (0-9 EPT)
 - ± 5.5% pour les entreprises de petite taille (10-49 EPT)
 - ± 7.1% pour les entreprises de taille moyenne (50-249 EPT)
- L'échantillon de cette 2^{ème} vague de l'étude a été pondéré de la même manière qu'en 2009, soit en redonnant leur poids réel aux entreprises de 10 employés et plus (en équivalent plein temps) ainsi qu'aux entreprises tessinoises surreprésentées afin d'assurer leur représentativité. Le tableau suivant montre l'échantillon brut et l'échantillon pondéré.
- Les résultats ont été systématiquement comparés à ceux de la première enquête. Ils sont en outre analysés par région, taille, secteur, autonomie financière, chiffre d'affaires, année de fondation, parts d'exportation et croissance passée. D'autres analyses se sont ajoutées ponctuellement.

Échantillon brut et échantillon pondéré

Nombre total d'interviews avant et après pondération

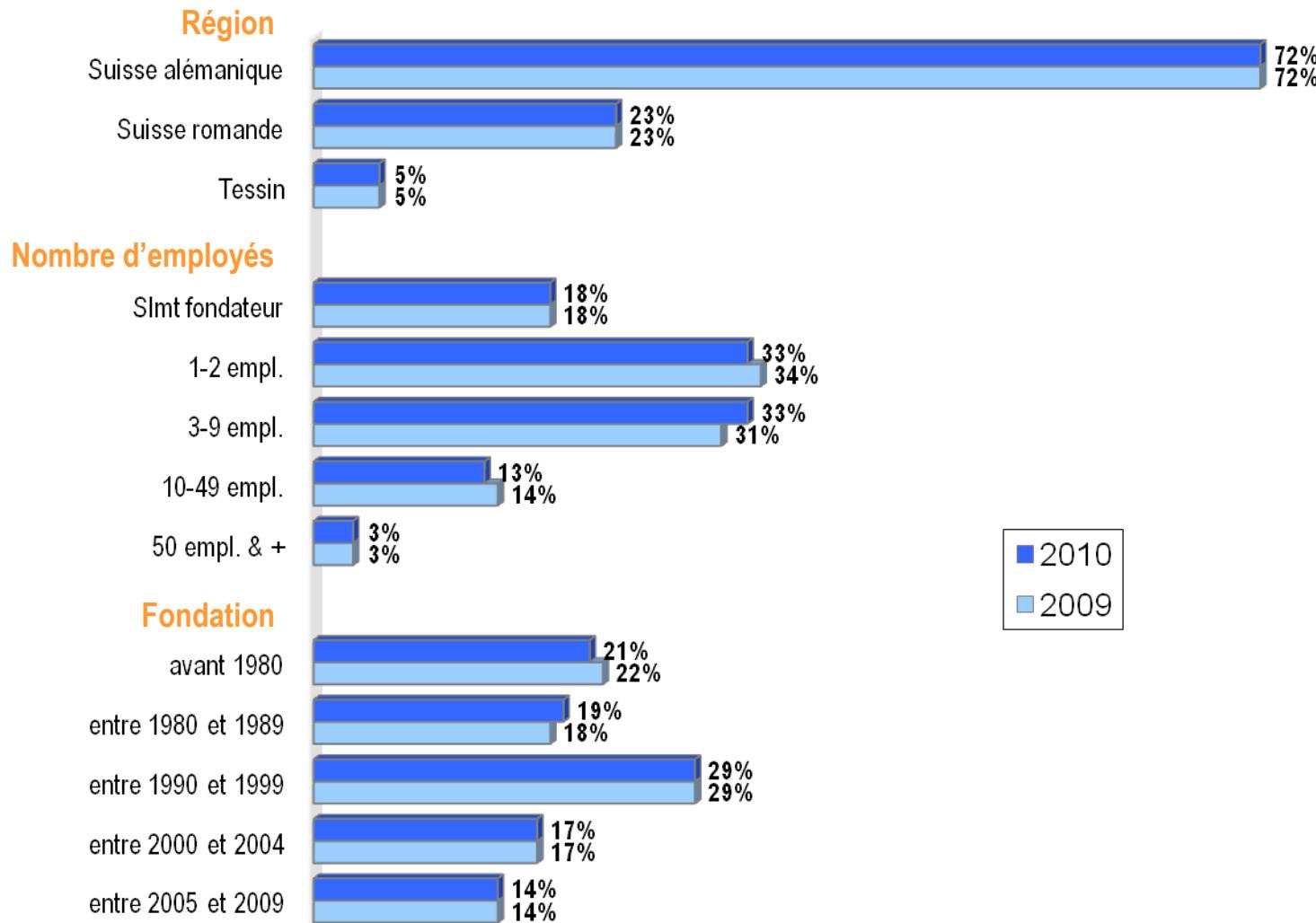
Taille de l'entreprise (nombre d'employés en EPT)

Région	Micro-entreprises (0-9 EPT)		Petites entreprises 10-49 EPT)		Moyennes entr. (50-249 EPT)		Total	
	Interviews	Pondéré	Interviews	Pondéré	Interviews	Pondéré	Interviews	Pondéré
Suisse allemande	Nombre	475	885	198	94	126	17	799
	% de l'échantillon total	34.3%	63.9%	14.3%	6.8%	9.1%	1.2%	57.7%
Suisse romande	Nombre	269	282	92	29	49	5	410
	% de l'échantillon total	19.4%	20.4%	6.6%	2.1%	3.5%	0.4%	29.6%
Tessin	Nombre	111	65	42	6	22	1	175
	% de l'échantillon total	8.0%	4.7%	3.0%	0.4%	1.6%	0.1%	12.6%
Total	Nombre	855	1232	332	129	197	23	1384
	% de l'échantillon total	61.8%	89.0%	24.0%	9.3%	14.2%	1.7%	100.0%

Les bases d'observation indiquées sur les graphiques correspondent toujours au nombre d'interviews non pondéré.

Comparaison des échantillons pondérés 2009-2010

(Base : 1384 PME suisses de moins de 250 employés EPT en 2010 et 1'722 en 2009)



Comparaison des échantillons pondérés 2009-2010 (suite)

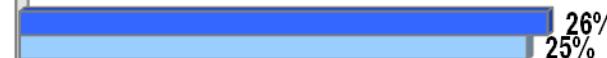
(Base : 1384 PME suisses de moins de 250 employés EPT en 2010 et 1'722 en 2009)

Chiffre d'affaire 2007

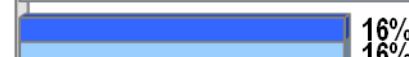
Moins de 0.5 mio CHF



de 0.5 à 2 mio CHF



2 mio CHF & +



Secteur d'activité

Industries



Construction



Commerce



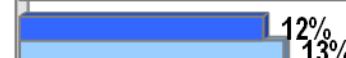
Rest. + hôtels



Service 1 *



Service 2 *



PME exportatrices



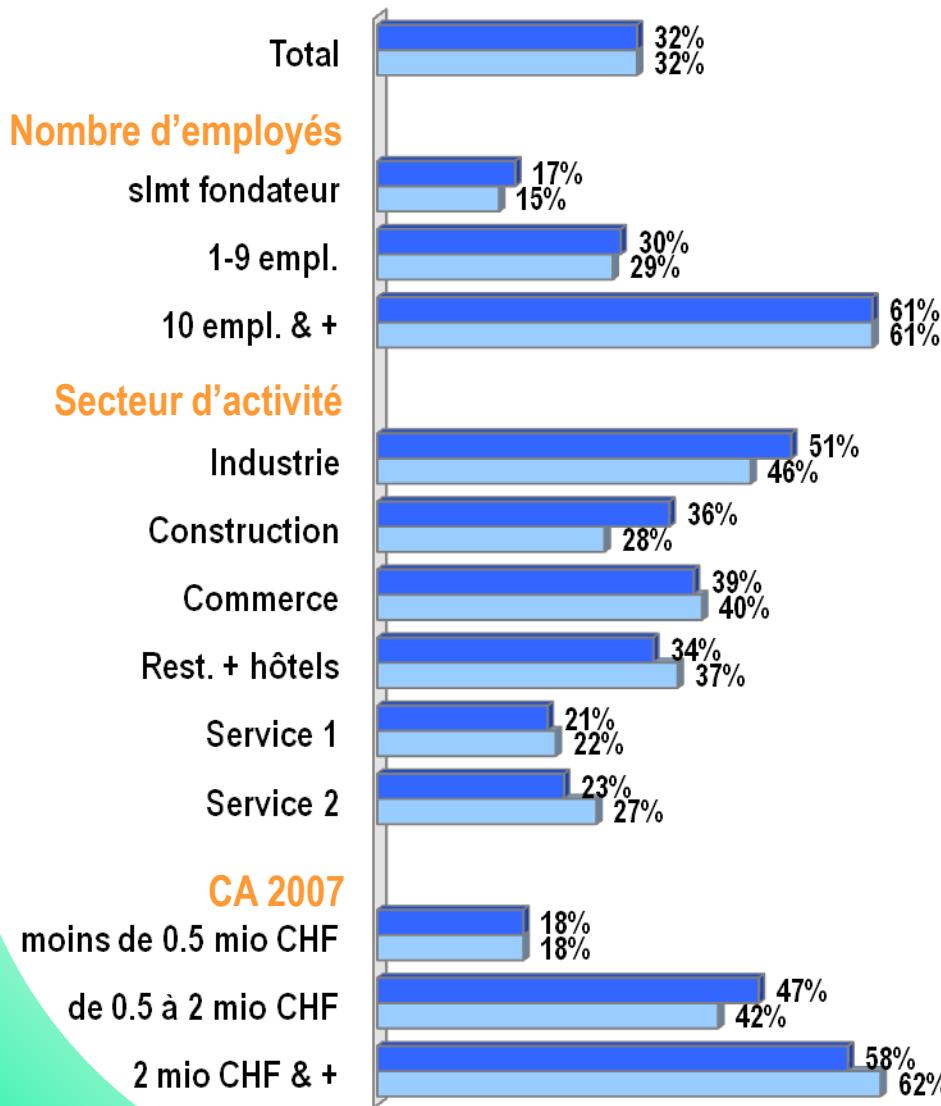
* 1 : transports, activités immobilières, information et communication, activités spécialisées, scientifiques et techniques, activités de services administratifs et de soutien.

* 2 : enseignement, santé humaine et action sociale, arts, spectacles et activités récréatives, autres activités de service

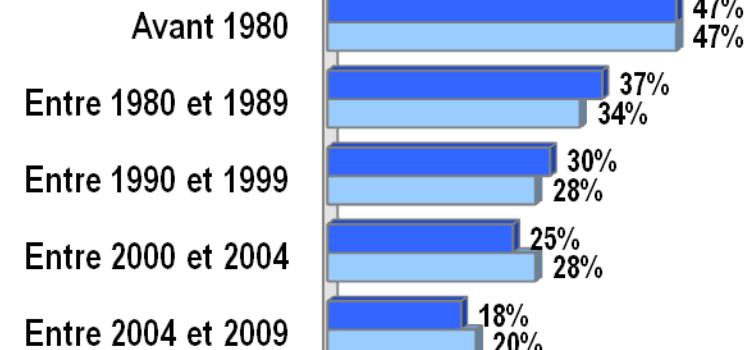
2. Mode de financement

PME disposant d'un crédit bancaire/ligne de crédit

(Base : 1384 PME suisses de moins de 250 employés EPT en 2010 et 1'722 en 2009)



Fondation



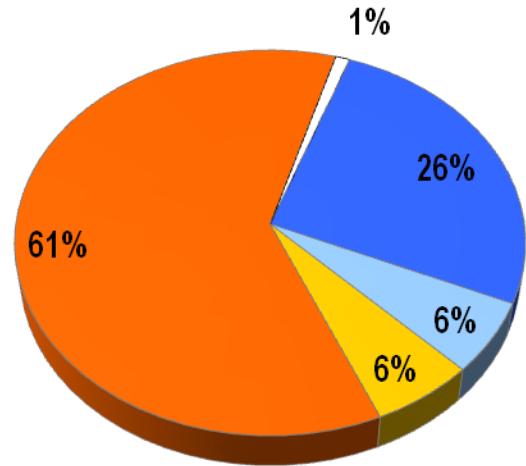
Exportation



■ En 2010 ■ En 2009

Evolution du financement des PME suisses de 2009 à 2010

(Base : 1384 PME suisses de moins de 250 employés EPT en 2010 et 1'722 en 2009)



- Avec crédit bancaire et/ou ligne de crédit en 2010 et 2009
- Avec crédit bancaire et/ou ligne de crédit en 2010 mais pas en 2009
- Sans crédit bancaire et/ou ligne de crédit en 2010 mais avec en 2009
- Sans crédit bancaire et/ou ligne de crédit en 2010 et 2009
- Sans réponse

Nombre d'employés

seul fondateur

79%

1-9 empl.

63%

10 empl. & +

30%

Secteur d'activité

Industrie

45%

Construction

57%

Commerce

53%

Rest. + hôtels

60%

Service 1

73%

Service 2

66%

CA 2007

moins de 0.5 mio CHF

76%

de 0.5 à 2 mio CHF

47%

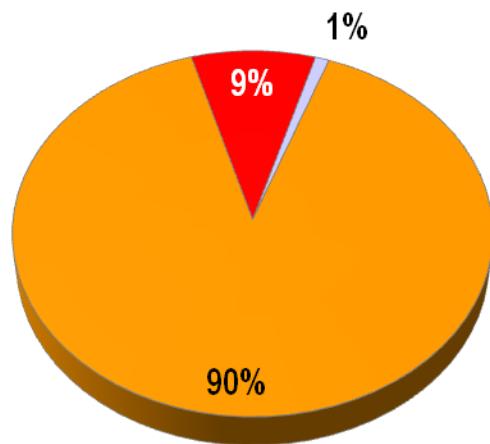
2 mio CHF & +

31%

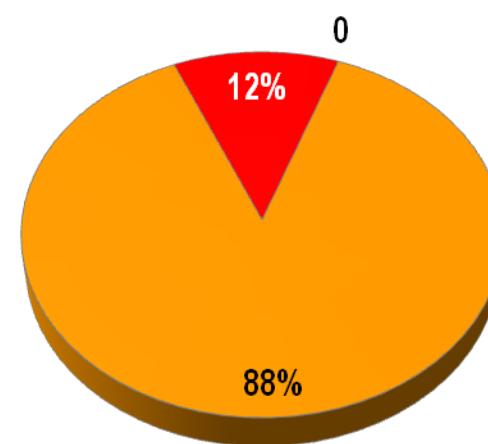
Raisons de n'avoir ni crédit bancaire ni ligne de crédit

(Base : 794 PME sans crédit bancaire ni ligne de crédit en 2010 et 1'022 en 2009)

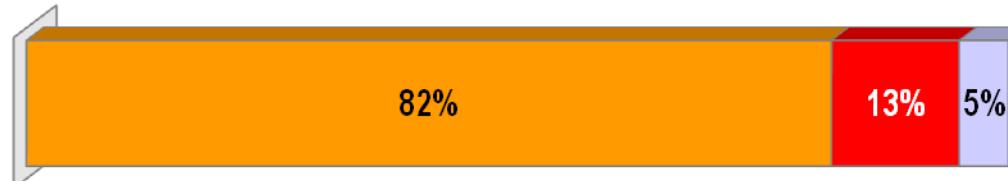
En 2010



En 2009



Entreprises qui avaient
un crédit en 2009 mais
n'en ont plus en 2010



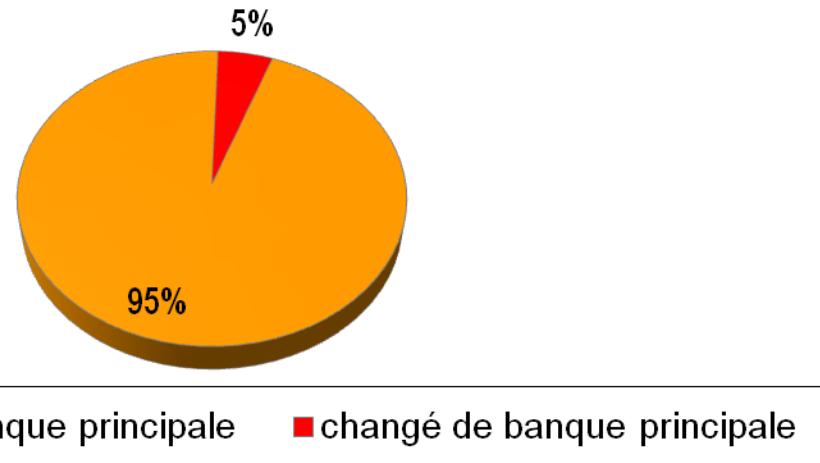
■ Pas/plus nécessaire

■ Refus de la banque

■ Autres raisons/sans réponse

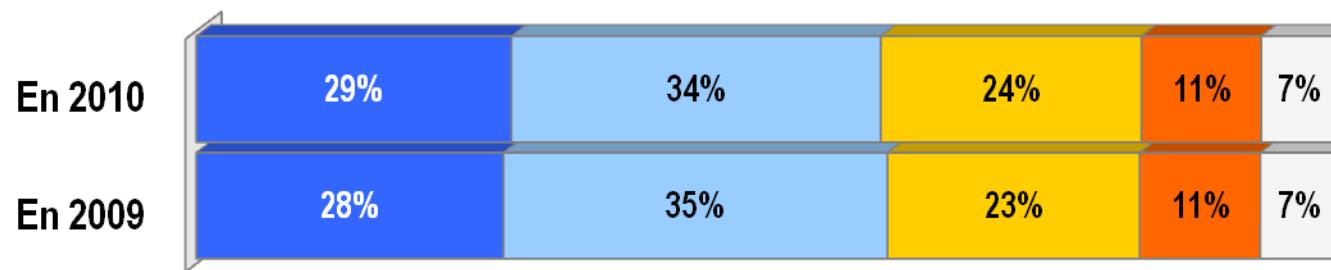
Changement de banque principale

(Base : 1384 PME suisses de moins de 250 employés EPT)



Banque principale des entreprises avec crédit bancaire et/ou ligne de crédit

(Base : 490 PME suisses de moins de 250 employés EPT)

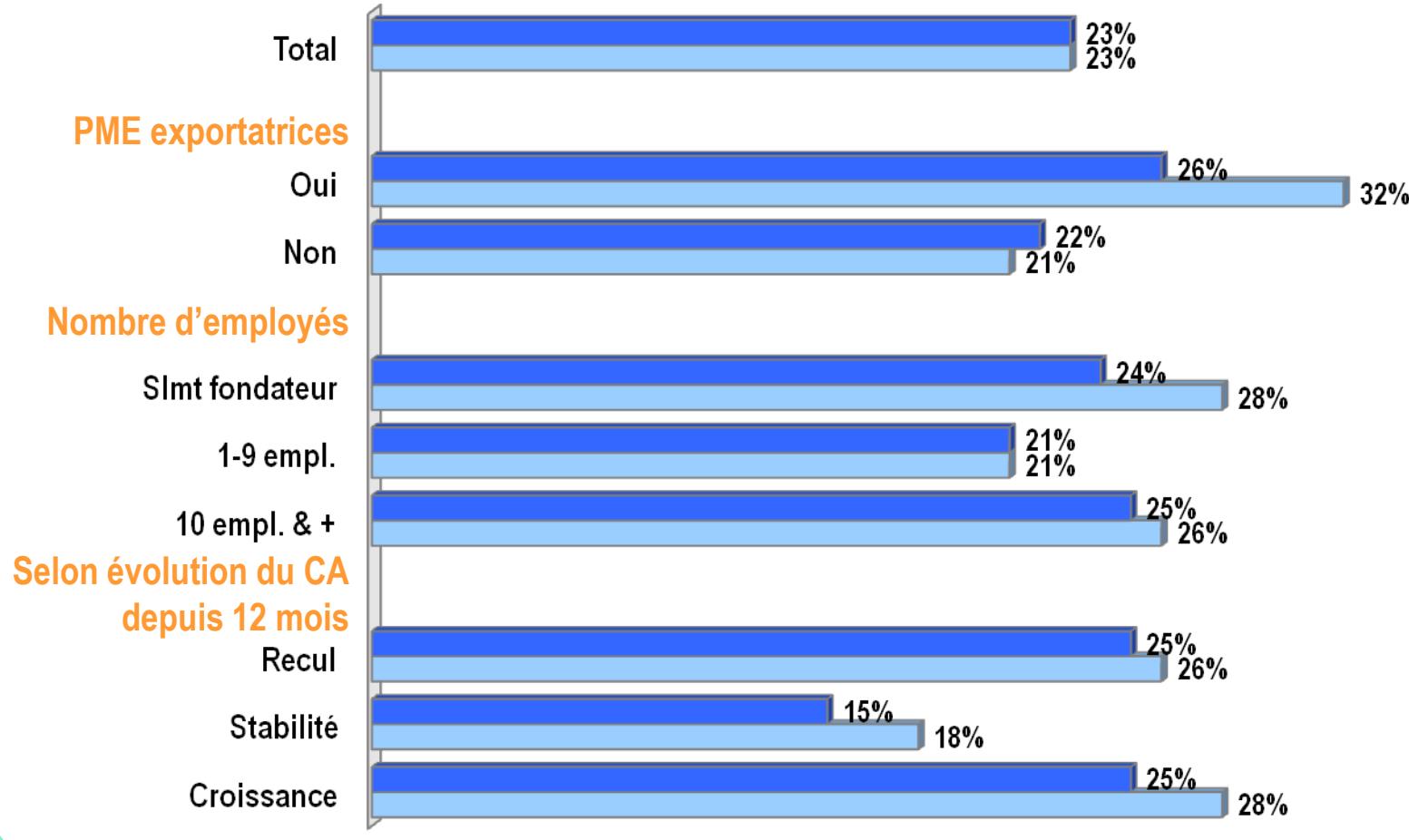


- Grandes banques (UBS, CS)
- Raiffeisen
- Autres
- Banques cantonales
- Banques régionales et Caisses d'épargne

3. Besoins en financement externe

Augmentation des besoins en financement au cours des 12 derniers mois

(Base : 584 PME ayant un crédit bancaire et/ou une ligne de crédit en 2010 et 700 en 2009)



■ Oui en 2010 ■ Oui en 2009

Raisons de l'augmentation des besoins financiers

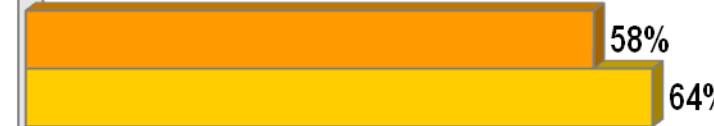
(Base : 132 PME avec besoins financiers augmentés en 2010 et 178 en 2009)

(plusieurs mentions possibles)

Pour le développement de nouveaux investissements

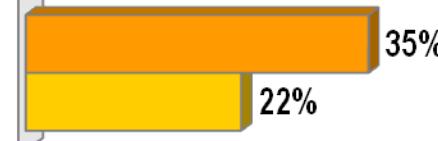


Pour obtenir des liquidités



Respectivement 32 % en 2010 et 30 % en 2009 en raison des débiteurs qui mettent plus de temps à payer ou qui font faillite.

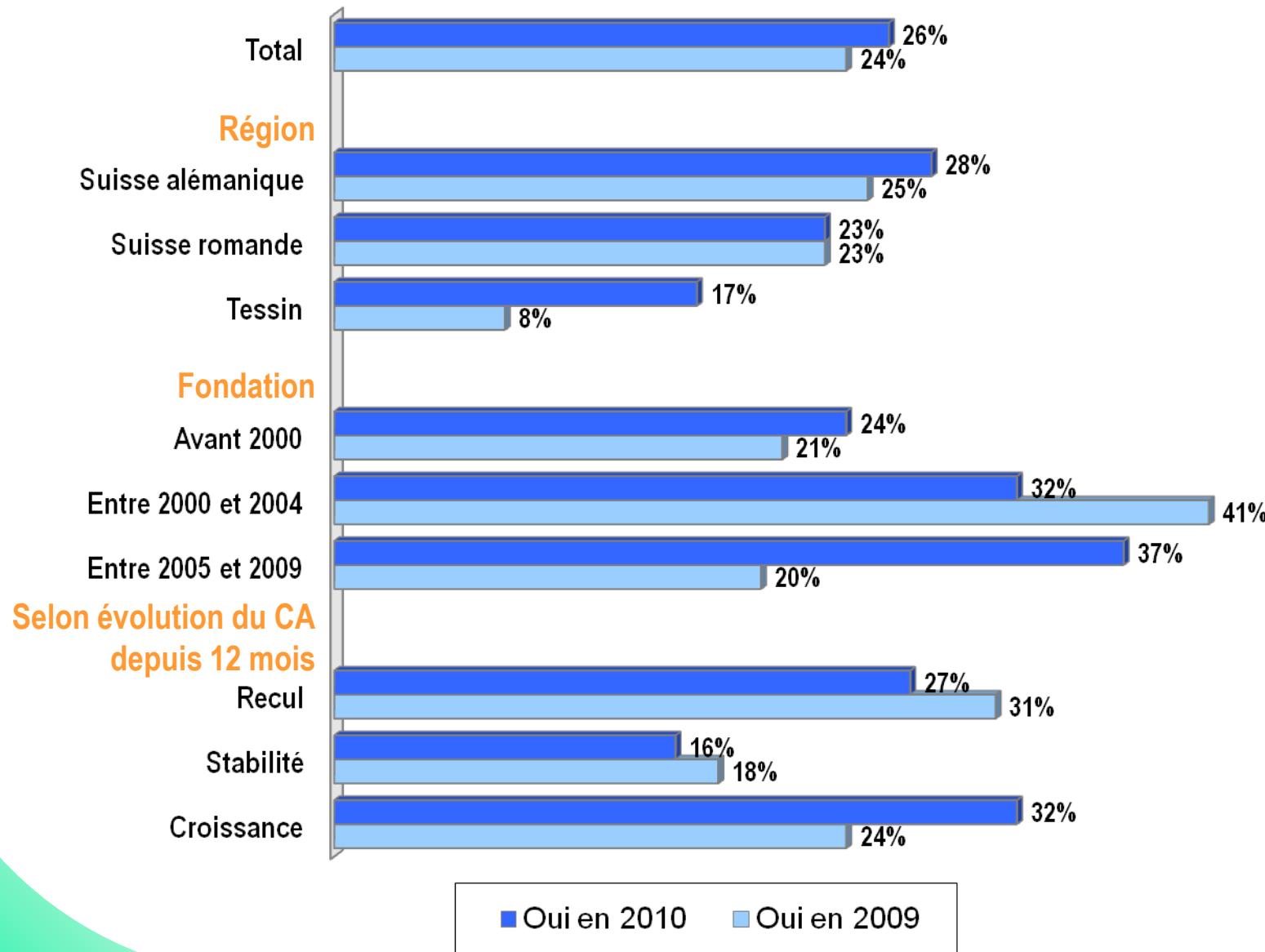
Pour d'autres raisons



■ En 2010 ■ En 2009

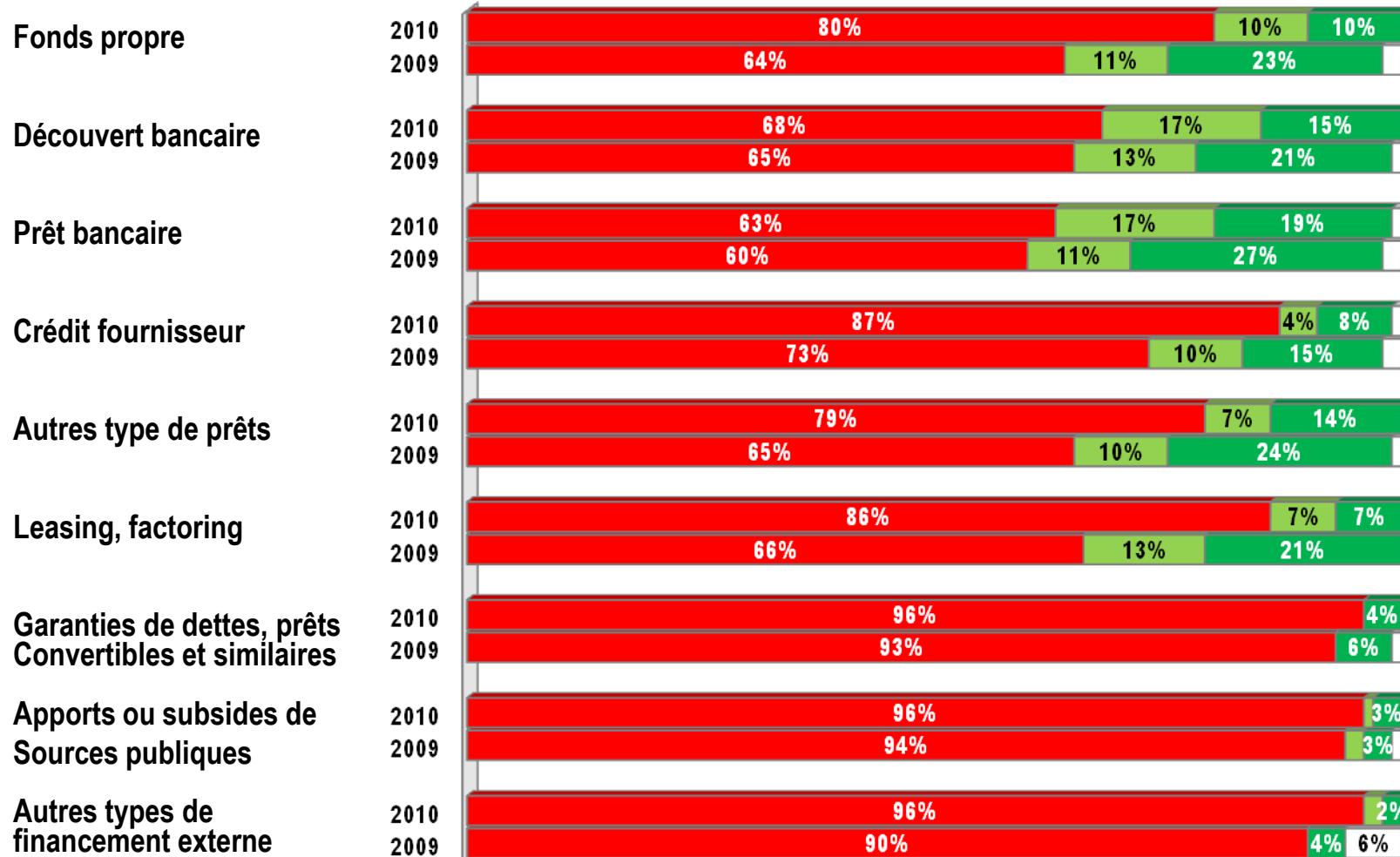
Recours à des fonds externes au cours des 12 derniers mois

(Base : 584 PME ayant un crédit bancaire et/ou une ligne de crédit en 2010 et 700 en 2009)



Importance des financements externes demandés ou modifiés depuis 1 an

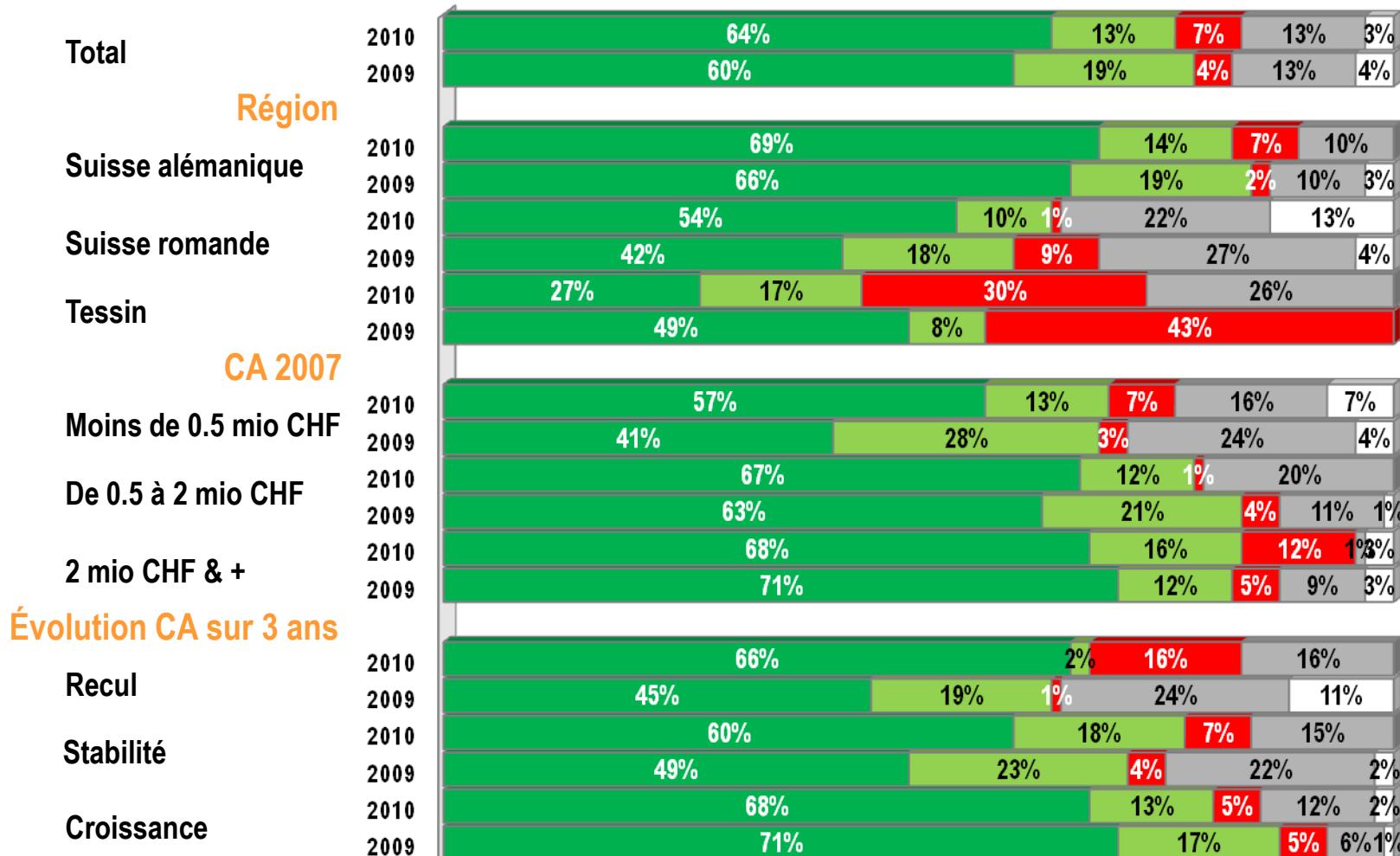
(Base : 154 PME avec besoins récents de fonds externes en 2010 et 172 en 2009)



■ Aucun financement ■ Financement peu important ■ Financement important □ Sans réponse

Financement obtenu des banques et/ou autres prêteurs

(Base : 154 PME avec besoins récents de fonds externes en 2010 et 172 en 2009)

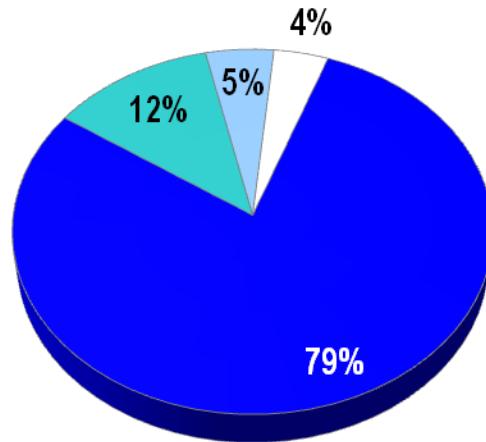


- Tout le financement nécessaire
- Une partie seulement
- Demandes rejetées
- Pas contacté prêteurs car supposé rejet
- Sans réponse

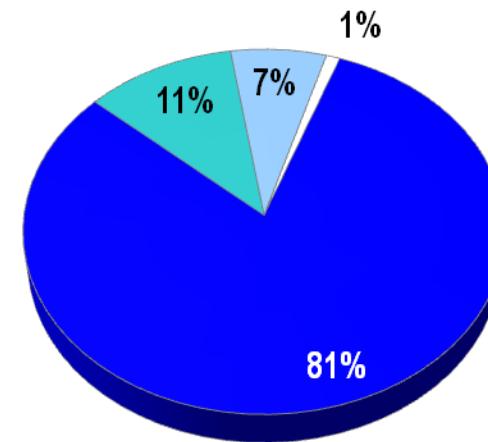
Origine des financements demandés selon le résultat de la requête

(Base : 154 PME avec besoins récents de fonds externes en 2010 et 172 en 2009)

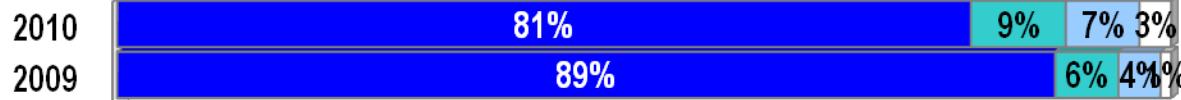
En 2010



En 2009



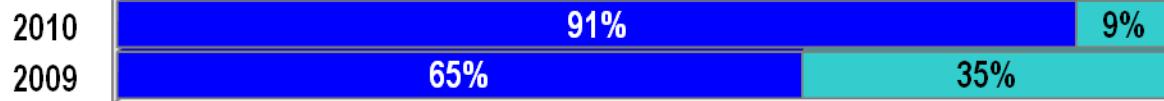
A tout obtenu



A obtenu partiellement



Refus de financer

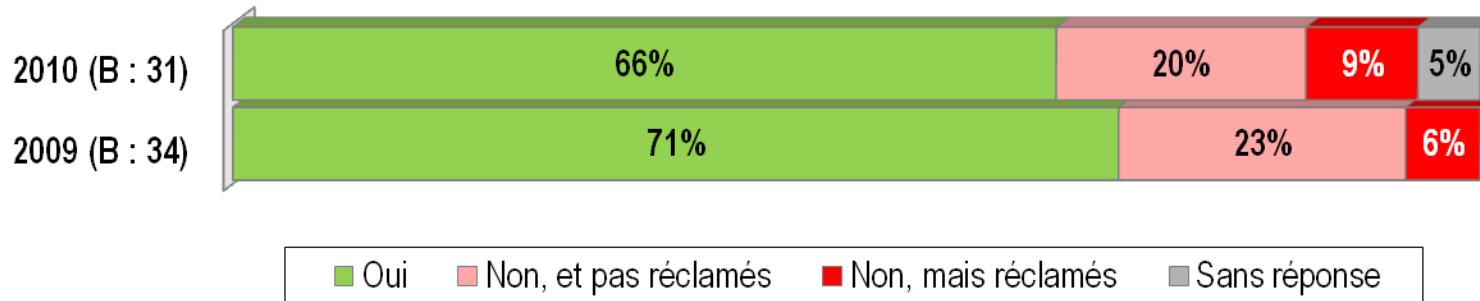


■ Banque(s) ■ Autre type de prêteur(s) ■ Les deux □ Sans réponse

Conséquences du refus de financement externe au cours des 12 derniers mois

**« Auriez-vous accepté un coût supérieur ou de moins bonnes conditions
afin d'obtenir l'emprunt désiré ? »**

(Base : PME ayant demandé mais rien obtenu ou seulement partiellement)



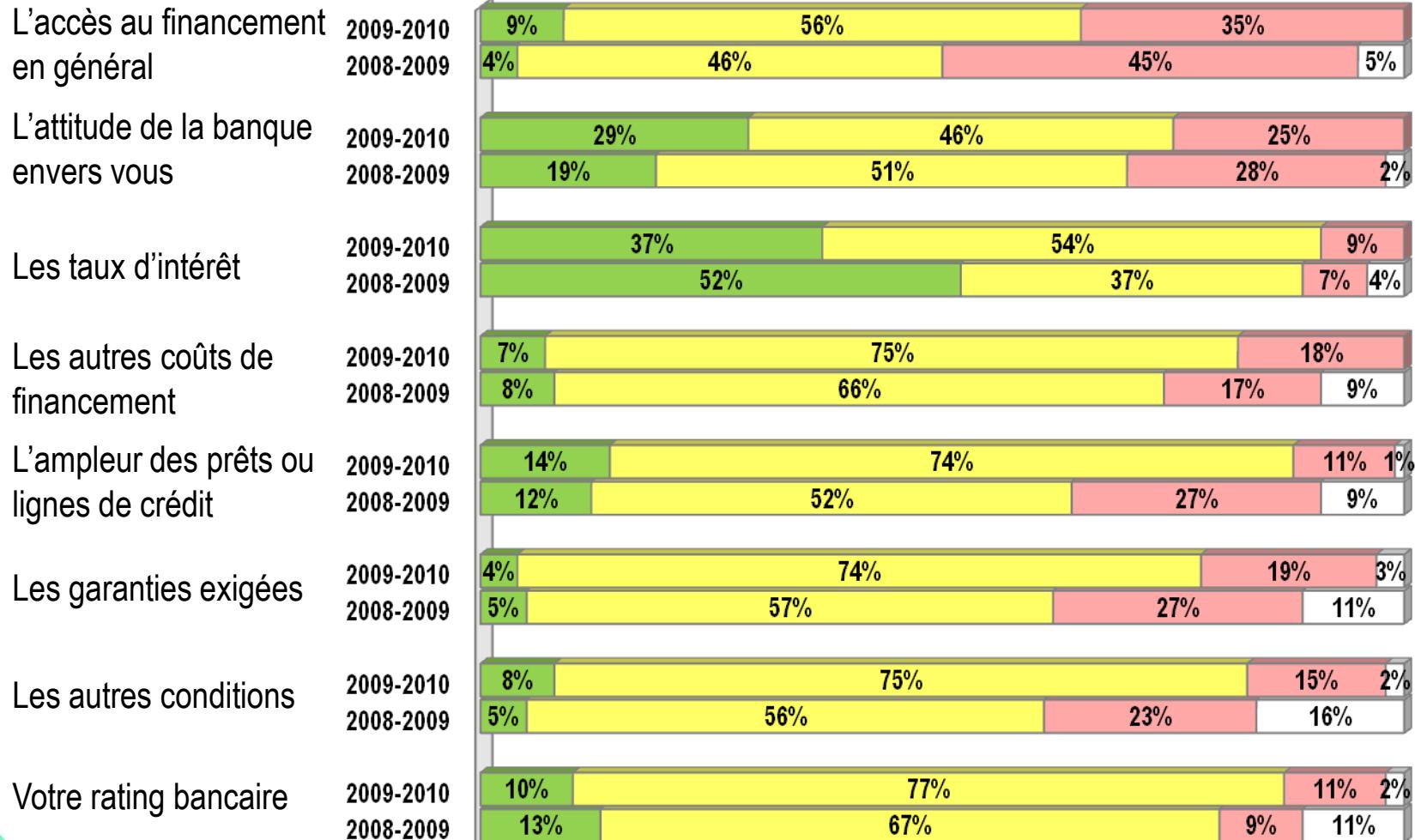
**« Avez-vous reporté un investissement planifié parce que vous n'avez pas pu
trouver les fonds suffisants ? »**

(Base : PME ayant eu besoin de fonds externes mais n'ayant rien obtenu ou seulement une partie ou n'ayant rien demandé)



Jugements sur l'évolution des conditions depuis 1 an

(Base : 154 PME ayant besoin de financement externe en 2010 et 172 en 2009)

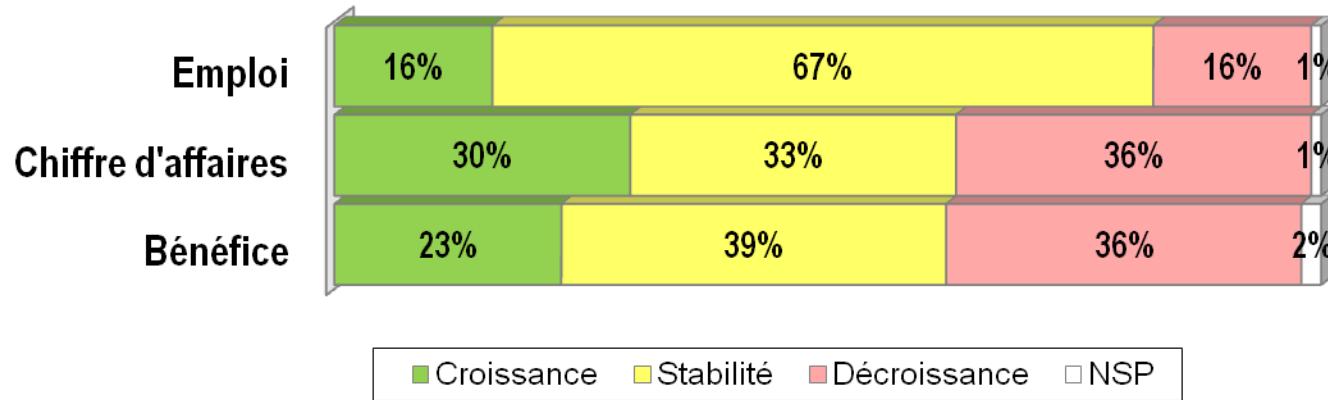


■ Amélioré □ Stabilité ■ Détérioré □ Sans réponse

4. Croissance et décroissance

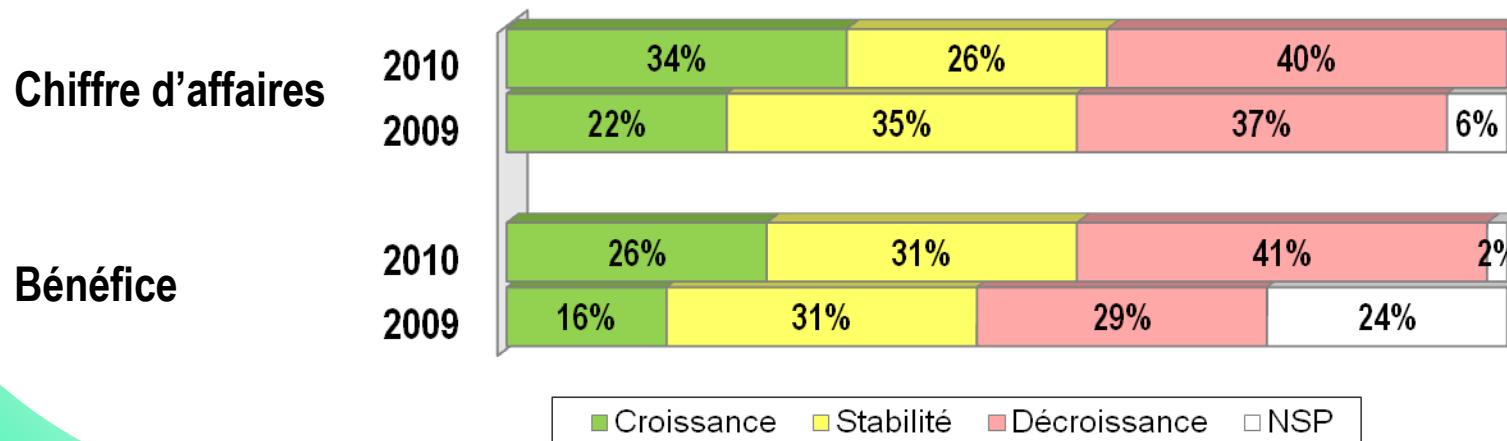
Emploi, CA et bénéfice : évolution au cours des 12 derniers mois

(Base : 1384 PME suisses de moins de 250 employés EPT en 2010 et 1'722 en 2009)



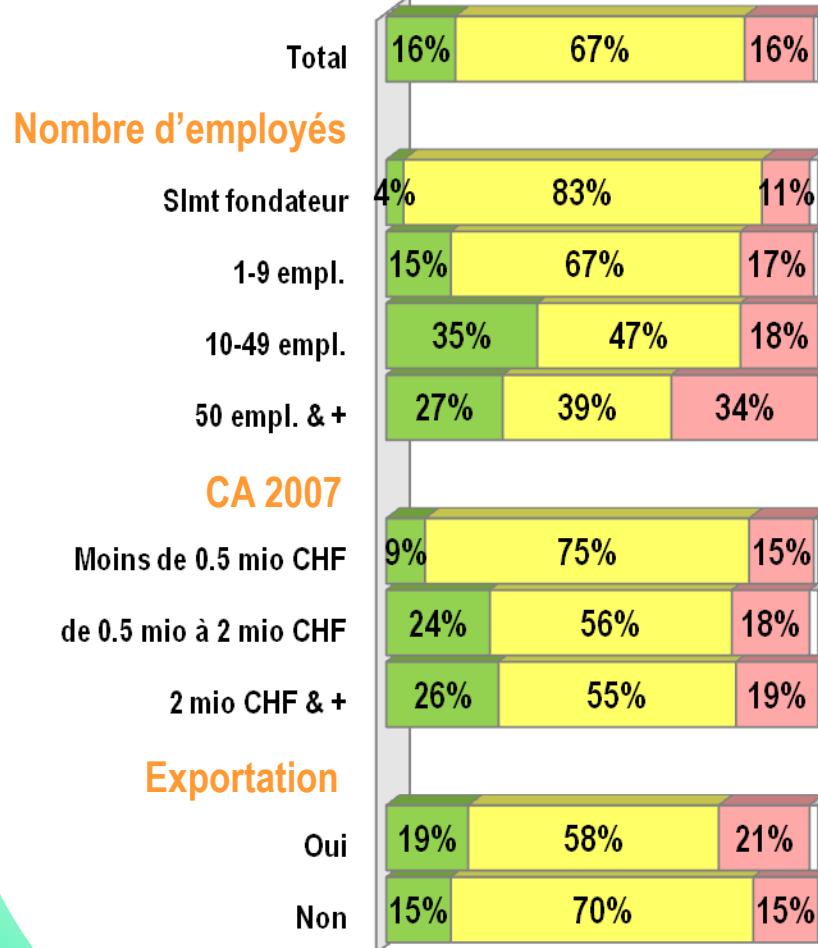
Comparaison 2010-2009 pour les entreprises avec crédit bancaire

(Base : 584 PME en 2010 et 700 en 2009)

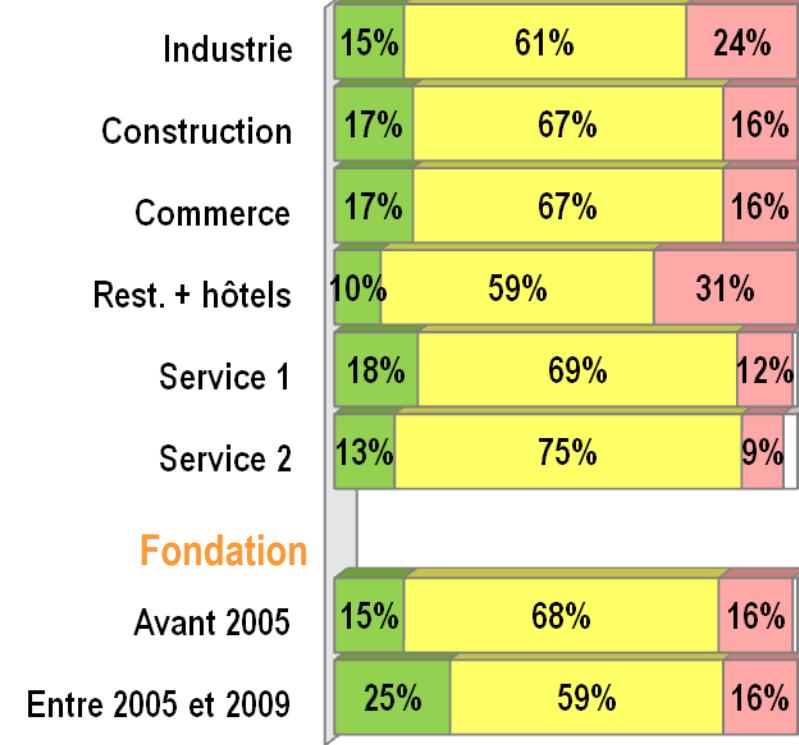


Analyse structurelle de l'évolution de l'emploi depuis 1 an

(Base : 1384 PME suisses de moins de 250 employés EPT)



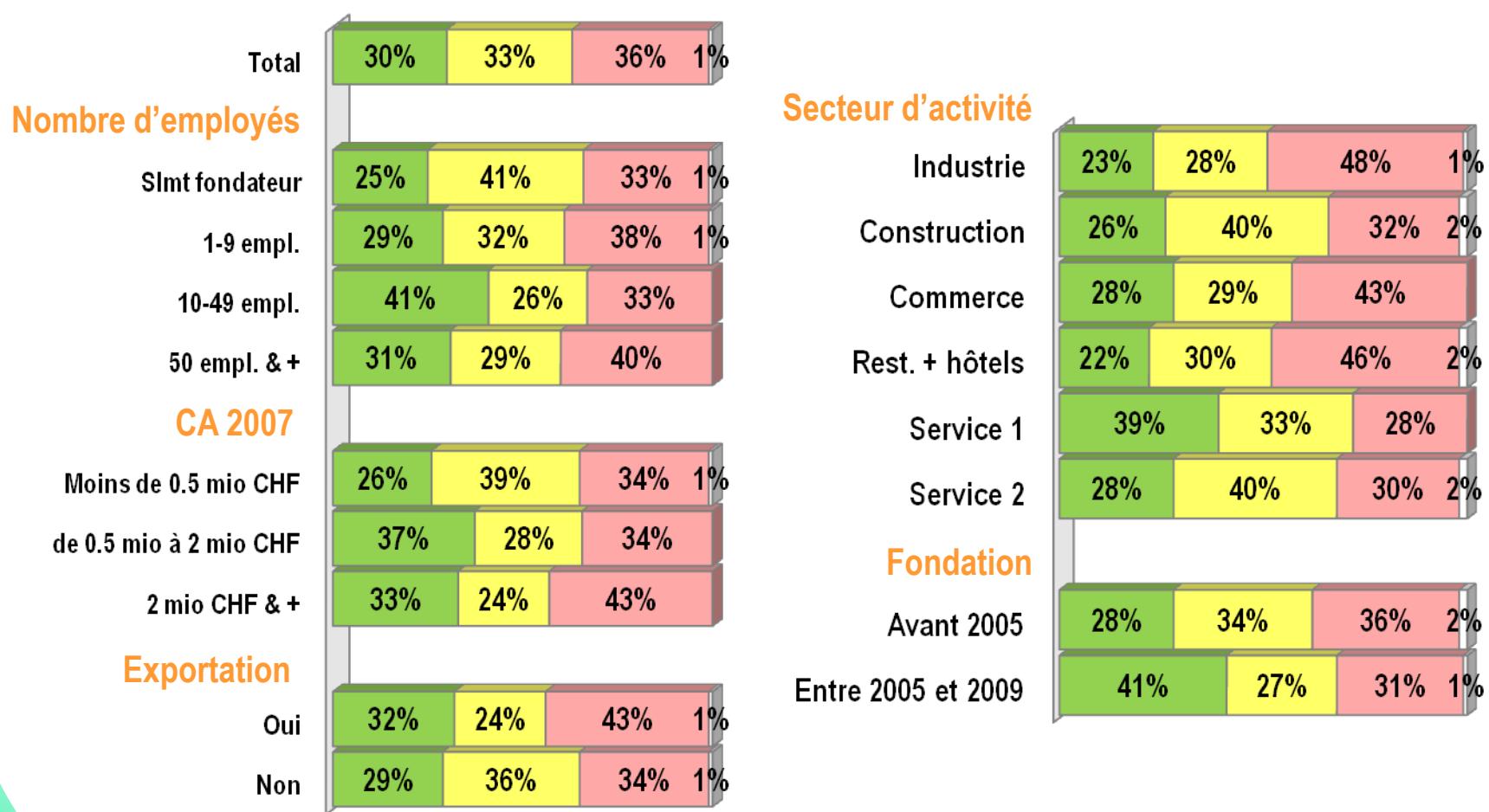
Secteur d'activité



■ Croissance ■ Stabilité ■ Décroissance □ NSP

Analyse structurelle de l'évolution du chiffre d'affaires depuis 1 an

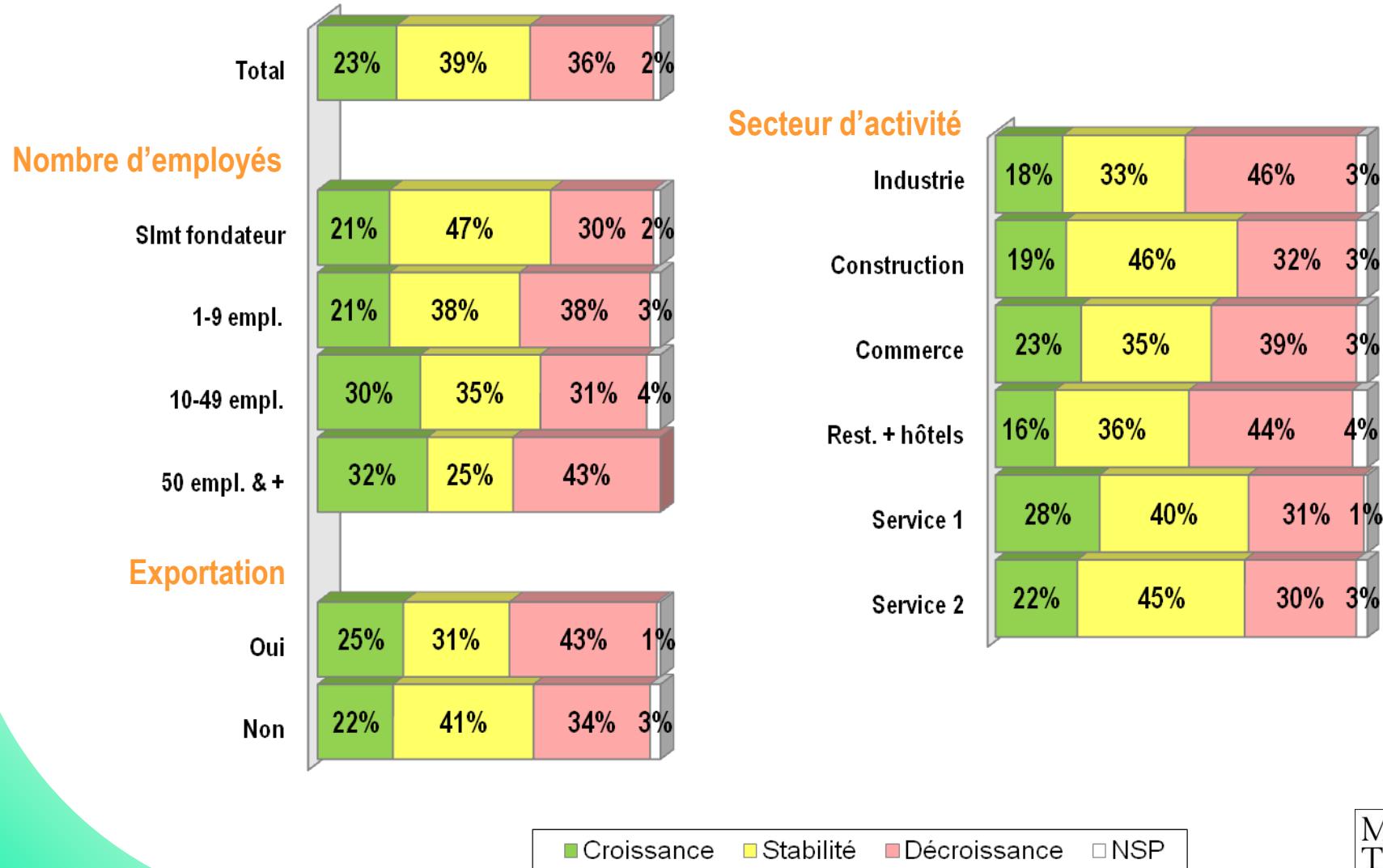
(Base : 1384 PME suisses de moins de 250 employés EPT)



■ Croissance ■ Stabilité ■ Décroissance □ NSP

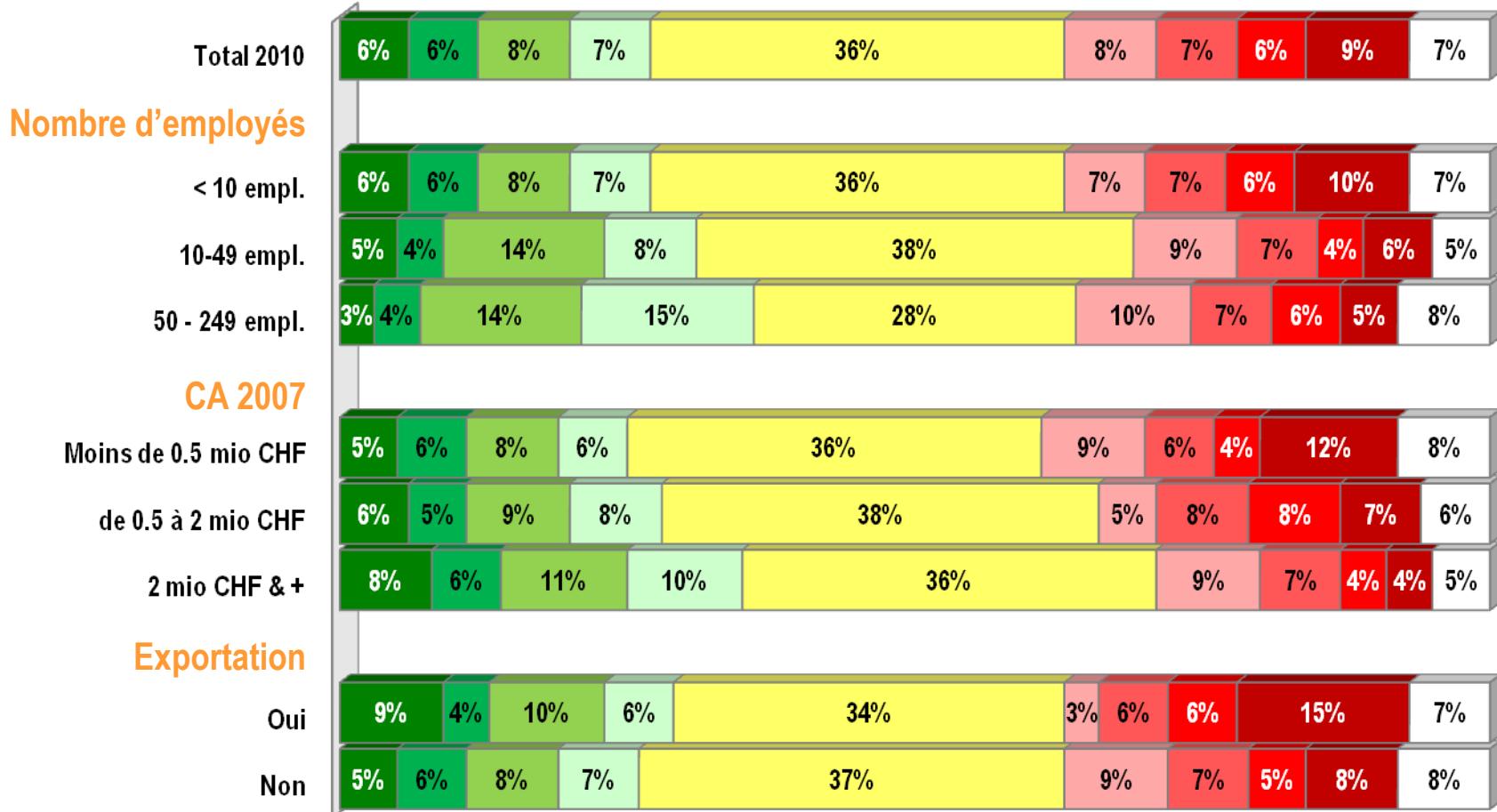
Analyse structurelle de l'évolution du bénéfice depuis 1 an

(Base : 1384 PME suisses de moins de 250 employés EPT)



Evolution du chiffre d'affaires entre les 1^{er} trimestres 2009 et 2010

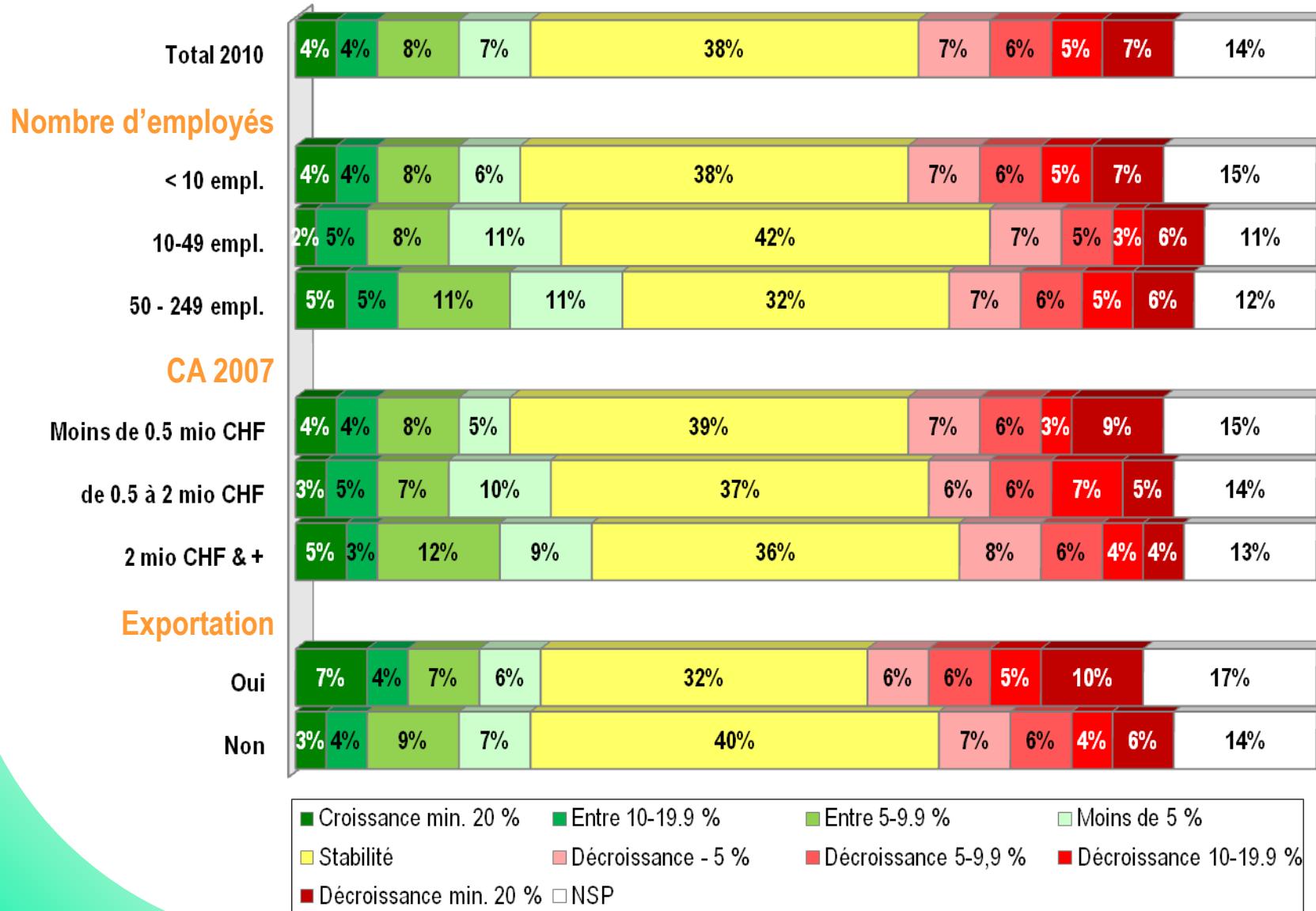
(Base : 1384 PME suisses de moins de 250 employés EPT)



- Croissance min. 20 % ■ Entre 10-19.9 % ■ Entre 5-9.9 % ■ Moins de 5 %
- Stabilité ■ Décroissance - 5 % ■ Décroissance 5-9,9 % ■ Décroissance 10-19.9 %
- Décroissance min. 20 % □ NSP

Evolution du bénéfice entre les 1^{er} trimestres 2009 et 2010

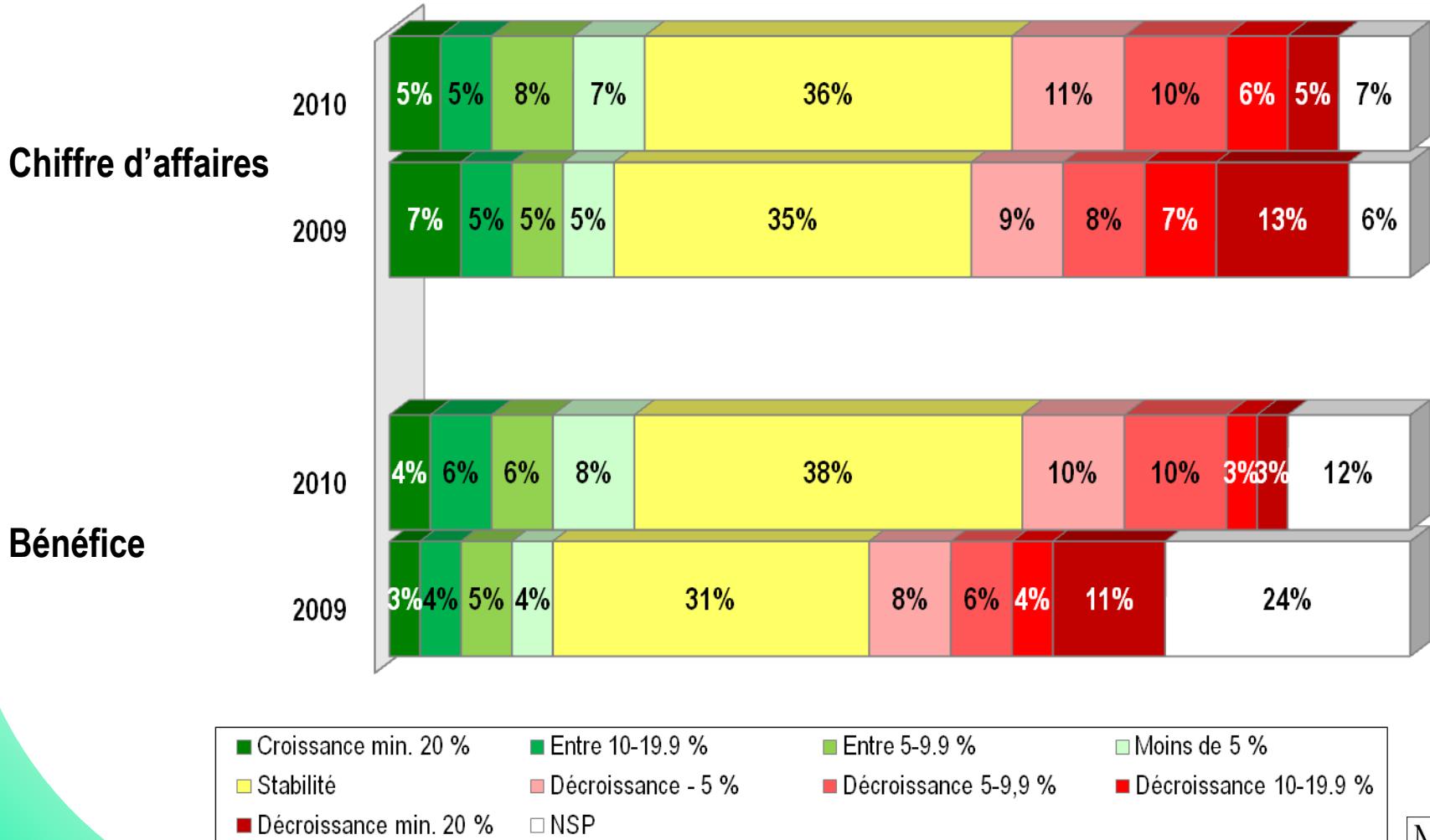
(Base : 1384 PME suisses de moins de 250 employés EPT)



Évolution du CA et du bénéfice entre les 1^{er} trimestres 2009 et 2010 pour les entreprises avec crédit bancaire et/ou ligne de crédit

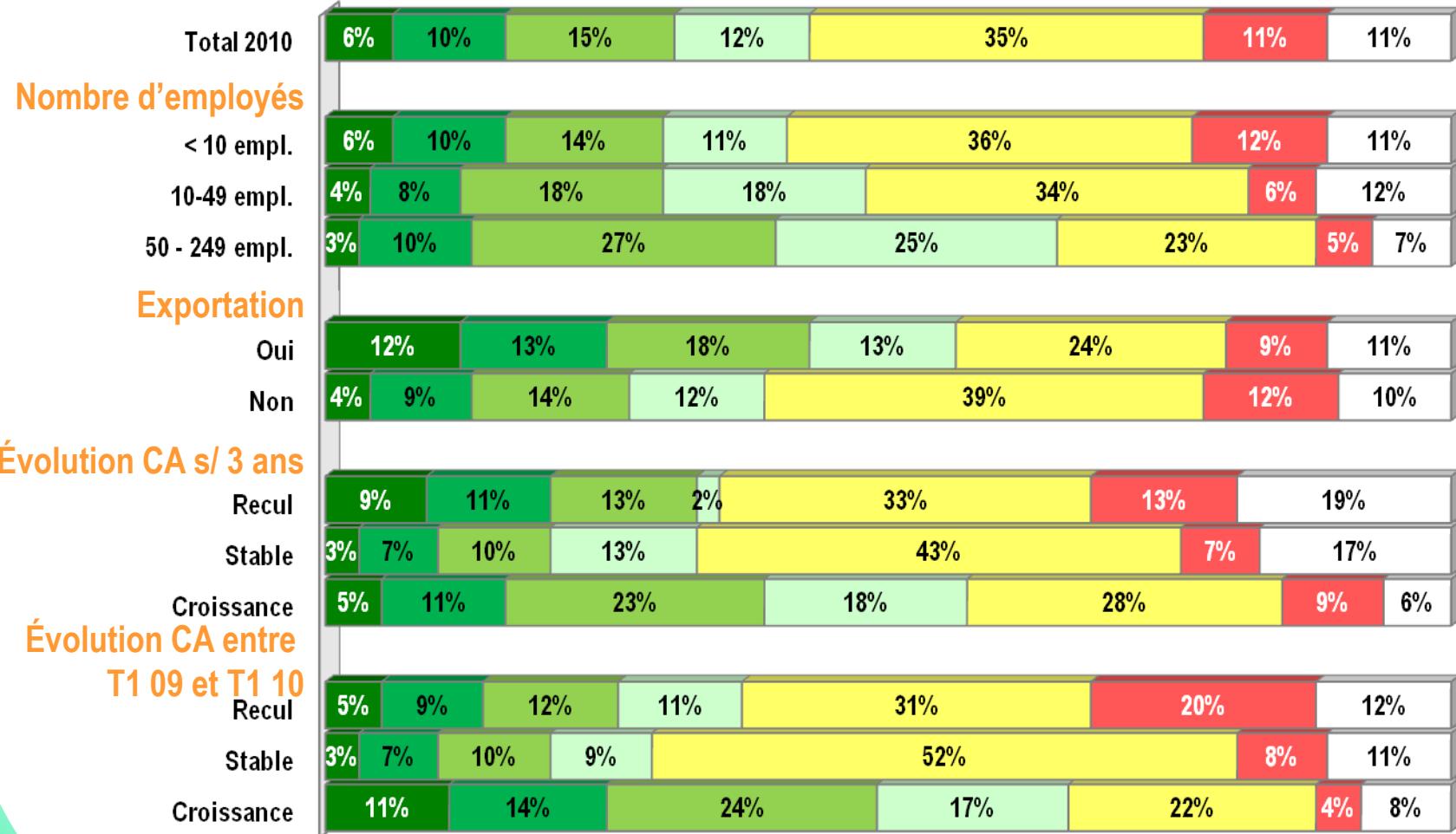
33

(Base : 584 PME suisses de moins de 250 employés EPT en 2010 et 700 en 2009)



Prévisions du chiffre d'affaires pour les 2 – 3 prochaines années

(Base : 1384 PME suisses de moins de 250 employés EPT)

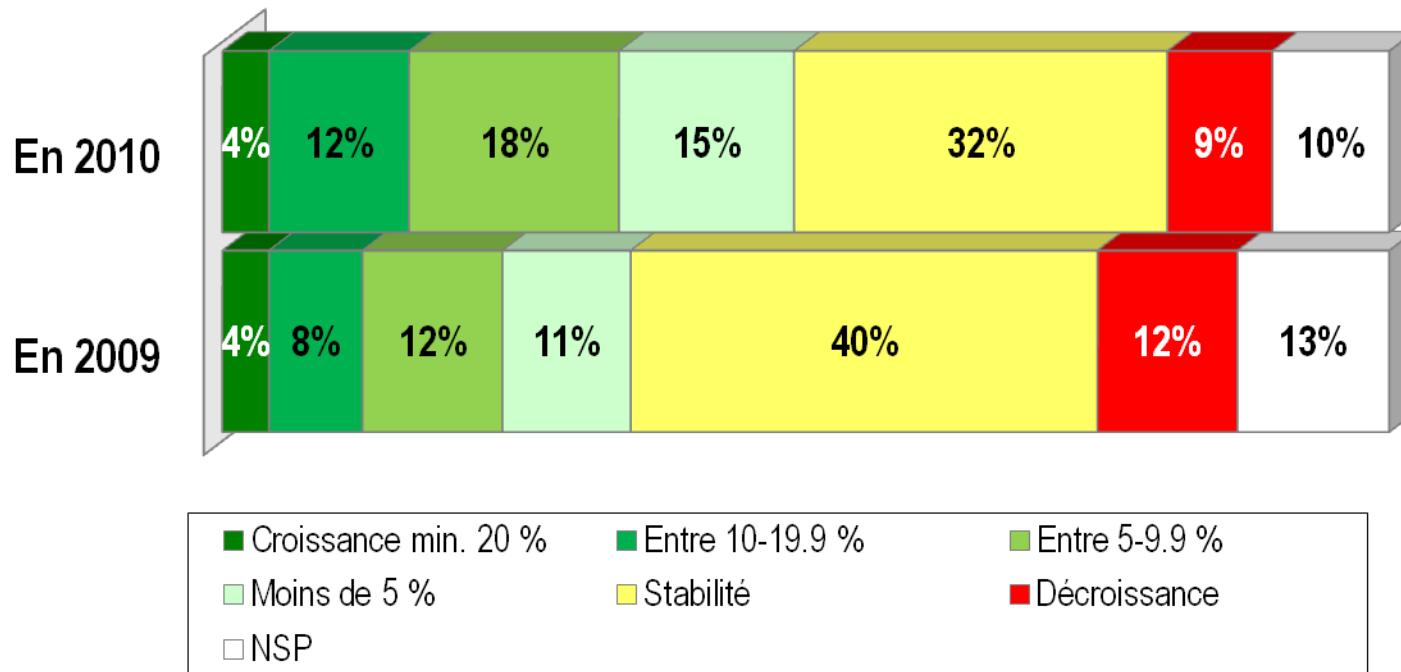


- Croissance min. 20 % ■ Entre 10-19.9 % ■ Entre 5-9.9 % ■ Moins de 5 %
- Stabilité ■ Décroissance □ NSP

Prévisions du chiffre d'affaires pour les 2 – 3 prochaines années pour les entreprises avec crédit bancaire et/ou ligne de crédit

35

(Base : 584 PME suisses de moins de 250 employés EPT en 2010 et 700 en 2009)



5. Synthèse

Synthèse : mode de financement des PME

- Parmi les 1722 PME interrogées en avril 2009, 80,4 % ont pu être réinterrogées en avril 2010. Aucune distorsion structurelle n'entache ces deux échantillons.
- 32% des entreprises ont un financement bancaire, soit exactement la même proportion qu'une année auparavant. Au niveau structurel, les variations sont toutes faibles et non significatives.
- Ainsi, le constat reste le même : plus une entreprise est petite et jeune, moins elle recourt à un financement bancaire. Ce type de financement est par contre nettement plus présent chez les entreprises de l'industrie alors que les services en ont sensiblement moins besoin.
- Cette stabilité des chiffres cache cependant quelques changements : 6 % des entreprises avec crédit bancaire en 2009 n'en disposent plus maintenant et la même proportion a, au contraire, demandé et obtenu un crédit bancaire dans les 12 derniers mois alors qu'elle n'en avait pas en avril 2009.
- Neuf entreprises sur dix sans financement bancaire l'expliquent par le fait qu'elles n'en ont pas besoin. Les autres, qui se sont vues notifier un refus de la part des banques, appartiennent comme l'an dernier plus particulièrement au secteur de la restauration et de l'hôtellerie.

Synthèse : besoins en financement externe

- 5% des PME seulement ont changé de banque principale au cours des 12 derniers mois, sans bénéfice ou détriment pour un groupe bancaire particulier. Les entreprises qui disposent d'un financement bancaire travaillent toujours avant tout avec les banques cantonales (34%), suivies des deux grandes banques (29%) et de la banque Raiffeisen (24%).
- 23% des PME avec un crédit bancaire ont connu une augmentation de leurs besoins de financement au cours des 12 derniers mois, soit exactement la même proportion qu'en avril 2009. Il s'agit toujours d'avantage des PME qui ont connu une évolution de leur chiffre d'affaires, que celle-ci soit positive ou négative. En revanche, les PME exportatrices ne sont pas particulièrement concernées, contrairement à il y a 12 mois.
- Cette augmentation des besoins de financement est moins destinée à de nouveaux investissements qu'il y a 12 mois (55% au lieu de 68%) ou à des besoins de liquidités, mais plutôt à d'autres raisons que celles mentionnées. En revanche, le besoin en liquidités dû à des débiteurs insolubles n'a pas changé (32% au lieu de 30%).
- Dans le secteur des Services 2, chez les PME exportatrices et celles dont le bénéfice du premier trimestre 2010 est en hausse par rapport à 2009, les besoins de financement ont principalement augmenté pour procéder à de nouveaux investissements (respectivement 95%, 69% et 73%); les problèmes de liquidités sont plus fréquents dans le secteurs des Services 1 et en cas de recul récent de l'emploi (74% et 77%) alors que les problèmes de solvabilité des débiteurs concernent moins les PME alémaniques.

Synthèse : besoins en financement externe (suite)

- 26% des entreprises avec financement bancaire ont eu besoin de fonds supplémentaires au cours des 12 derniers mois, soit 2% de plus qu'en 2009, différence non significative. De même, tous les types de financement ont été un peu moins demandés, particulièrement l'obtention ou la modification d'un leasing ou d'un factoring ainsi que des fonds propres, des crédits commerciaux ou autres types de prêts.
- Un peu plus de la moitié des quelques entreprises qui ont cherché des fonds externes sans avoir eu un besoin de financement accru l'ont fait par sécurité, une sur dix parce que ses fonds propres ont diminué avec la crise financière.
- Les deux tiers des entreprises qui ont eu besoin de fonds externes l'ont obtenu en entier, soit 4% de plus qu'il y a 12 mois, alors que 7% ont vu leur demande refusée, en augmentation de 3%. Dans les deux cas, l'écart avec 2009 n'est pas significatif.
- Comme il y a 12 mois, les PME alémaniques ont plus facilement obtenu tout le financement nécessaire. En revanche, les écarts relativement importants relevés alors en faveur des entreprises à chiffre d'affaires important et en évolution ne sont plus d'actualité. En outre, les entreprises latines sont toujours sensiblement plus nombreuses à anticiper un refus en ne faisant même pas de demande.
- La répartition des crébiteurs auxquelles les PME s'adressent est restée la même.
- La moitié des PME qui n'ont pas obtenu le financement demandé, ou seulement en partie, ont reporté les investissements planifiés. Les deux tiers auraient pourtant accepté des conditions moins favorables pour l'obtenir. Ces résultats sont similaires à ceux d'avril 2009.

Synthèse : évaluation des conditions de financement

- Parmi les entreprises ayant récemment eu besoin de financement externe (et pouvant donc s'exprimer en se basant sur leur expérience), un tiers estime que l'accès au financement s'est détérioré depuis 12 mois, soit 10% de moins qu'en 2009.
- L'attitude de la banque envers l'entreprise est cependant toujours la principale source des sentiments négatifs, 25% jugeant son attitude plus prudente, contre 28% il y a 12 mois, différence non significative. A l'opposé, 29% estiment que leur banque cherche à les soutenir contre 19% seulement il y a 12 mois.
- Les entreprises dont l'emploi et le chiffre d'affaires sont en recul sur les 12 derniers mois ont davantage l'impression que l'accès au financement s'est détérioré.

Synthèse : croissance

- Sur l'ensemble des PME interrogées, 16% déclarent qu'elles ont connu une décroissance dans les 12 derniers mois au niveau de l'emploi et 36 % au niveau de leur chiffre d'affaires et de leur bénéfice.
- Il est surtout intéressant de comparer les résultats 2010 et 2009 pour les entreprises avec crédit bancaire : on constate ainsi que 34% ont vu croître leur chiffre d'affaires et 23% leur bénéfice, contre respectivement 22 % et 16 % il y a un an.
- De manière générale, les 12 derniers mois ont été plus difficiles pour les entreprises exportatrices, appartenant aux secteurs de l'industrie, de la restauration et de l'hôtellerie ainsi que du commerce. Ce sont également les entreprises les plus jeunes qui ont évolué le plus positivement.
- L'optimisme est de mise en ce qui concerne les prévisions du chiffre d'affaires lors des 2 à 3 prochaines années : 43 % le prédisent en hausse contre 11 % en baisse.
- Les plus optimistes sont les entreprises exportatrices, de plus de 50 collaborateurs et qui ont vu leur chiffre d'affaires évoluer ces trois dernières années, principalement à la hausse mais aussi, dans une moindre mesure, lorsque cela s'est fait à la baisse.
- Enfin, les entreprises avec crédit bancaire se révèlent nettement plus optimistes qu'il y a 12 mois : 49 % pronostiquent un chiffre d'affaires en hausse contre 35 % l'an dernier.



Enquête sur le financement des PME en Suisse

Vague II / avril 2010

réalisée pour le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO)